



COMMUNIQUÉ

DE PRESSE

À NE PAS DIFFUSER AVANT
LE 14 FÉVRIER, 2001,
14 heures:00 EST

Pour plus d'information, contacter :

Michael Rubinstein
(202) 862-5670 / m.rubinstein@cgiar.org

Adlai J. Amor
Mobile : (202) 258-1890 / aamor@wri.org

Shirley Geer
(202) 473-8930 / sgeer@worldbank.org

UNE NOUVELLE ÉTUDE RÉVÈLE QUE LES DOMMAGES CAUSÉS À L'ENVIRONNEMENT FONT PESER UNE MENACE SUR L'AVENIR DE LA PRODUCTION ALIMENTAIRE MONDIALE

WASHINGTON, le 14 février 2001 ^{3/4} La production alimentaire mondiale est menacée par des pratiques agricoles qui dégradent les sols, assèchent les nappes phréatiques, polluent l'eau, et provoquent la disparition d'espèces animales et végétales, selon un tout récent rapport de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) et de l'Institut des ressources mondiales (WRI). La dégradation des sols réduit dramatiquement la productivité des cultures partout dans le monde, ce qui risque d'entraîner de graves conséquences pour les pays pauvres fortement peuplés. La question se pose donc de savoir comment les terres agricoles pourront parvenir à nourrir le milliard et demi d'êtres humains supplémentaires attendu au cours des 20 années à venir.

Faisant appel à l'analyse de données obtenues par satellite, à des cartes numériques et à de nouveaux moyens de cartographie de l'agriculture mondiale, ce rapport, *Pilot Analysis of Global Ecosystems (PAGE): Agroecosystems (analyse pilote des écosystèmes mondiaux (PAGE) : agro-écosystèmes)*, constitue le premier examen approfondi de l'agriculture mondiale et de son aptitude à fournir en quantité suffisante les aliments, les biens et les services indispensables à la préservation de l'espèce humaine.

« La population mondiale actuelle, qui avoisine les 6 milliards, devrait augmenter de plus de 25 % au cours des vingt années à venir » a déclaré **Ian Johnson**, président du Groupe consultatif pour la recherche agricole (CGIAR) et vice-président de la Banque mondiale. « Nous devons trouver des moyens d'augmenter la production alimentaire pour nourrir la population croissante des pays en développement. Mais nous devons y parvenir sans mettre en culture

beaucoup de nouvelles terres, ce qui menacerait encore plus les forêts et la biodiversité, et sans avoir recours à des pratiques agricoles insoutenables. »

Stanley Wood, expert de l'IFPRI, qui est l'un des coauteurs du rapport, souligne que la terre agricole étant l'élément dominant du cadre naturel habité de notre planète, elle ne doit pas seulement produire davantage d'aliments. *« Nous attendons aussi des terres agricoles d'autres biens et services, dont une eau salubre et des habitats pour les espèces menacées. »*

Toujours selon Stanley Wood, les terres agricoles pourraient produire davantage d'aliments et contribuer à éviter le réchauffement de la planète en restituant davantage de carbone aux sols. *« Malheureusement, beaucoup de pratiques agricoles actuelles contribuent en fait au réchauffement planétaire. Un récent rapport, fruit des travaux de près de 1 000 des plus grands spécialistes mondiaux du climat, prouve que la terre se réchauffe plus vite qu'on ne l'avait estimé initialement. Depuis quelques dizaines d'années, les scientifiques constatent une augmentation de la fréquence et de l'intensité des sécheresses en Asie et en Afrique »,* a-t-il observé.

Le rapport révèle aussi que :

- le dégradation des sols, y compris l'épuisement des nutriments, l'érosion et la salinisation, est largement répandue.
- Vingt à trente pour cent des forêts de la planète sont désormais cultivées, d'où la disparition de quantités d'espèces et d'habitats. L'agriculture empiète sur beaucoup de parcs nationaux et d'autres aires protégées.
- L'agriculture consomme 70 % de l'eau douce soustraite des aquifères chaque année par les hommes. L'irrigation utilise davantage d'eau que n'en apporte la pluie, d'où une baisse du niveau des nappes phréatiques. De plus, beaucoup de sources d'approvisionnement en eau sont polluées par l'utilisation excessive des engrais et pesticides.

« Nous ne devons pas continuer à tirer les nutriments du sol plus vite que nous ne les remplaçons. Nous ne devons pas continuer d'épuiser les ressources en eau plus vite qu'on ne peut les reconstituer » a déclaré **Per Pinstrup-Anderson**, directeur général de l'IFPRI. *« De même, on ne peut pas continuer à tirer davantage d'argent de son compte en banque qu'on n'en dépose. On court ainsi, tôt ou tard, à la ruine. »*

Ont également contribué à ce rapport le Centre international d'agriculture tropicale, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Centre international de développement des engrais, l'Institut international pour l'analyse des systèmes appliqués, le Centre international de référence et d'information pédologiques, et des experts de plus de 25 pays. La Fondation AVINA, le Fonds pour l'environnement mondial et le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour les partenariats ont financé au départ les rapports PAGE.

Le rapport *PAGE sur les agro-écosystèmes* fait partie d'une série de cinq rapports techniques portant sur divers écosystèmes (eaux douces, littoral, forêts et pâturages). À eux tous, ces rapports constituent la première évaluation aussi approfondie jamais faite de la situation des écosystèmes de notre planète. Les rapports PAGE ouvrent la voie à l'évaluation des écosystèmes à l'orée du XXI^e siècle (Millenium Ecosystems Assessment-MEA), qui sera lancée cette année par le WRI, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, la Banque mondiale, le Fonds pour l'environnement mondial et d'autres organismes internationaux. Le MEA devrait permettre de combler toutes les lacunes de données identifiées par ces rapports en mobilisant pendant quatre ans des centaines d'experts éminents, à un coût de 20 millions de dollars.

Jonathan Lash, président du WRI, explique ainsi l'importance de cette entreprise : « Il serait aussi irresponsable d'ignorer les écosystèmes qui nous fournissent biens et services que d'ignorer la main qui nous nourrit. »

###



RAPPORT SUR LES AGRO-ECOSYSTEMES

Données régionales

AMERIQUE DU NORD

- 3,7 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 9,8 % des terres cultivables sont irriguées.
- 11 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 14 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles**.

AMERIQUE LATINE ET CARAÏBES

- 44,5 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 11,3 % des terres cultivables sont irriguées.
- 9,8 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 10,6 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

EUROPE

- 20,1 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 12,5 % des terres cultivables sont irriguées.
- 8,4 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 16,7 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

EX-UNION SOVIETIQUE

- 23,5 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 9,3 % des terres cultivables sont irriguées.
- 10,1 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 6,3 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

ASIE DE L'OUEST/AFRIQUE DU NORD

- 41,9 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 26,4 % des terres cultivables sont irriguées.
- 5,4 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 5,3 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

- 167,1 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 3,7 % des terres cultivables sont irriguées.
- 13,0 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 5,2 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

ASIE DE L'EST

- 517,8 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 38,7 % des terres cultivables sont irriguées.
- 14,0 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 22,6 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

ASIE DU SUD

- 334,0 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 38,0 % des terres cultivables sont irriguées.
- 18,9 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 11,6 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

ASIE DU SUD-EST

- 132,6 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 17,4 % des terres cultivables sont irriguées.
- 7,7 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 5,5 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

OCEANIE

- 2,5 millions d'actifs sont employés dans l'agriculture.
- 5,2 % des terres cultivables sont irriguées.
- 1,8 % de la superficie cultivée mondiale totale.
- 2,1 % de la valeur totale de la production mondiale des principaux produits agricoles.

** Dollars 1989-91 à l'hectare. Y compris céréales, racines et tubercules, fibres, fruits, graines oléagineuses, légumineuses, sucre, élevage, etc.

Source : Pilot Analysis of Global Ecosystems: Agroecosystems

Les données les plus récentes disponibles sont les chiffres moyens pour la période 1995-1997.

###